

# CINETISMES n°3

*Choix des langues, langues choisies  
Plaidoyer en faveur d'un développement durable des  
langues nationales*

-----  
*Choice of languages, chosen tongues  
Advocacy for the sustainable development of national  
languages*

## Coordination/ Editors

Harouna Dior  
Oumarou EL-Farouk Hamza  
Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

**Choix des langues, langues choisies  
Plaidoyer en faveur d'un développement durable des langues nationales**

---

**Choice of languages, chosen tongues  
Advocacy for the sustainable development of national languages**

**(VOLUME 1, N°3, 2024)**



**Coordination / Editors**

Harouna Dior

Oumarou El-Farouk Hamza

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

## Administration de *Cinétismes*

### Executives Staff of the Journal

#### Directeur de publication

Dr (MC) Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire)

#### Rédactrice en chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

#### Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	(Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte)
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	(Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie)
Dr (MC-HDR) Medjo Solange	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Manifi Maxime	(École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun)
Dr (CC) Mbarga François	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr Dior Harouna	(Université Cheikh Anta Diop-Dakar, Sénégal)
Dr Ngouloure Jean-Pierre	(Université Lyon 3/Toulouse, France)
Dr Ngodji Léopold	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
PLEG/Doct. Oumarou El-Farouk Hamza	(Université de Ngaoundéré, Cameroun)
M. Bradley Reike	(Université de Québec à Rimouski-Canada/UCAC)

#### Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Atenga Thomas	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Boutisane Outhman	(Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc)
Pr Diki-Kidiri Marcel	(Académie Africaine des Langues/ACALAN, France)
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Ewane Christiane Félicité	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Pr Fandio Ndawouo Martine	(Université de Buea, Cameroun)
Pr Fotsing Mangoua Robert	(Université de Dschang, Cameroun)
Pr Gbaguidi Koffi Julien	(Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Pr Lemos Lindenberg Carolina	(Universidade Federal do Ceará-Brésil)
Pr Loum Daouda	(Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)
Pr Mondoue Roger	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Monneret Philippe	(Sorbonne Université Lettres-Paris, France)
Pr Moupou Moise	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Pr Mpoche Kizitus	(Cambridge-UK/Université de Douala, Cameroun)
Pr Noumssi Gérard Marie	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Pr Pali Tchaa	(Université de Kara, Togo)
Pr Tandia Mouaffou J-J. Rousseau	(Université de Dschang, Cameroun)
Pr Tonye Alphonse Joseph	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)

*Cinétismes*, Vol.1 – n°3, février 2024

CINETISMES, Douala, Cameroun

3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Cameroun

<https://www.revue-cinetismes.com/>

ISSN-L 2791-2973 // E-ISSN 2791-2981

## Comité de lecture

Dr (MC) Azérad Hugues	(Universités de Cambridge et Magdalene College, UK)
Dr (MC) Balga Jean Paul	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (MC) Ekorong Alain	(Universités Oregon-USA/ Douala, Cameroun)
Dr (MC) Essiene Jean-Marcel	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC-HDR) Fingoue Claude B.	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Fofack Erick Wilson	(Université de Dschang, Cameroun)
Dr (MC) Guemdjom Candice	(Université de Ngaoundéré, Cameroun)
Dr (MC) Kemayou Louis Roger	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Kone Drissa	(Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, CIV)
Dr (MC) Kra Kouakou Appoh Enoc	(Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, CIV)
Dr (MC) Lucas de Valeria	(Université de Limoges, France)
Dr (MC) Mougande Ibrahim Aliloulay	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (MC) Mountap-Beme Yaya	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (MC) Njoh Kome Ferdinand	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Vessah Ngou Donald	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (MC) Razamany Guy	(Université de Mahajanga, Madagascar)
Dr (MC) Tami Yoba Guy Francis	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (MC) Tape Jean-Martial	(Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, CIV)
Dr (MC) Tsofack Jean Benoît	(Université de Dschang/Dschang, Cameroun)
Dr (CC) Abesso Zambo Edgard	(École normale Supérieure, Yaoundé, Cameroun)
Dr (CC) Assipolo Laurain	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Atangana Marie Renée	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (CC) Boayenak Bayo Alain	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Bouelet Gérard	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Djob Likana Édouard	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Eloundou Mvondo Charles S.	(Université de Dschang, Cameroun)
Dr (CC) Hassimi Sambo	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (CC) Kamsu Amos	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (CC) Lobhe Bilebel Noé Serge	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Maah Rodolphe Prosper	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Ndongue Epangue Thimothée	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Nkouandou Marcel	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Nsangou Moustapha Moncher	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (CC) Sobseh Yenkong Emmanuel	(Université de Bamenda, Cameroun)
Dr (CC) Tchanga Roméo Damase Joël	(Université de Douala, Cameroun)

## Présentation du numéro

---

### Foreword

La revue *Cinétismes* (ISSN-L2791-2973/E-ISSN-2791-2981) est une revue internationale et pluridisciplinaire en accès libre dont les articles sont téléchargeables gratuitement sur son site web à l'adresse : <https://www.revue-cinetismes.com/>.

Sa vocation est de rapporter des publications originales sur le langage en rapport avec les domaines des humanités, qu'elles couvrent les lettres, les sciences humaines ou sociales, du moins une partie, ou qu'elles soient numériques. Bilingue, elle accepte des contributions d'expression anglaise et française. Bi-semestrielle, elle paraît deux fois par an, en février et en septembre, avec la possibilité d'avoir éventuellement des numéros spéciaux ou thématiques.

Le cinétisme est un concept de psychomécanique du langage, qui selon Gustave Guillaume procède d'un dynamisme de création naturellement présent dans l'esprit humain, lequel détermine sa capacité à concevoir des images plus ou moins achevées des faits de langage. Le cinétisme nous introduit ainsi par exemple à la connaissance profonde d'un objet, cet objet fut-il le temps.

Par le pluriel, *Cinétismes*, nous en ouvrons le champ des possibles, avec pour idéal de créer des ponts : 1. sur le plan disciplinaire entre les sciences du langage avec d'autres sciences connexes ; 2. sur le plan de la coopération Sud-Sud, entre les chercheurs du continent africain entre eux et entre eux avec ceux hors du continent dans le cadre d'une coopération Nord-Sud gagnant-gagnant; et 3. sur le plan du développement durable, pour donner une tribune d'expression, d'expérimentation et de visibilité des travaux scientifiques originaux et leurs résultats sur le Continent ou ailleurs, qu'il s'agisse d'autrices et d'auteurs confirmés ou de chercheuses et chercheurs débutant. *Cinétismes* rime donc avec émulation, mise en application, diffusion de la recherche et des savoirs locaux et coopération équilatérale. Les cinétismes matérialisent des trajectoires plurielles, scientifiques, humaines, de pensées.

L'organisation interne de la revue permet de satisfaire les normes du *peer-review* (évaluation par les pairs), ce qui lui permet de prétendre à un classement international. La revue est dotée de trois (03) instances :

1. le *Comité de Rédaction* qui définit la ligne éditoriale rassemble les compétences à la fois scientifiques et organisationnelles nécessaires à la réalisation de la revue et à l'application de la politique éditoriale, des règles de sélection et du rythme de publication. Il définit les sommaires, assure l'équilibre thématique de la revue, programme les numéros spéciaux thématiques.

2. Le *Secrétariat technique de rédaction* est directement rattaché au *Comité de Rédaction* et intégré à la communauté scientifique : il réceptionne et enregistre les contributions, organise les réunions des membres de la rédaction, assure les tâches matérielles de circulation des manuscrits pour les expertises, entretient les relations avec les auteurs, prépare les textes, vérifie les bibliographies, suit les étapes de fabrication, relit et corrige ;
3. le *Comité de Lecture* constitué en instance ou en permanence en fonction des thématiques traitées est composé d'universitaires et de chercheurs, d'experts multidisciplinaires intervenant comme lecteurs invités pour évaluer les articles avant publication. Accepté pour publication en l'état, accepté pour publication après révisions mineures, accepté pour publication après modifications majeures (y compris refonte du texte), refusé pour publication sont autant d'avis que peut émettre un expert, spécialiste reconnu d'un champ, après lecture critique d'un manuscrit. La nouveauté des résultats, l'intérêt de l'hypothèse, la qualité de la démonstration, la force de l'appareil critique, la clarté des illustrations sont autant de critères d'évaluation en faveur d'une publication. Comme pour toutes les revues à *Comité de Lecture* deux expertises par manuscrit, voire une troisième en cas d'avis contradictoire, souvent assuré anonymement, sont requises ;
4. le *Comité scientifique* est constitué d'experts reconnus au-delà de la caution scientifique qu'ils apportent à la discipline.

\*\*\*

Ce troisième numéro spécial thématique s'organise autour de deux dossiers : un dossier réservé aux articles thématiques et un autre réservé aux articles hors thèmes (varia). Pour les dossiers d'articles, 08 contributions ont été retenues dont à 05 papiers thématiques et 04 hors thèmes. Parmi ces auteurs, on peut lire des jeunes plumes expertes, celles de deux doctorants à l'instance, ou encore des contributions, par ailleurs, qui sont le fruit des recherches d'auteurs confirmés.

Commençons par le dossier thématique.

- (1) **Tremblay Christian**, *Pour un cadre européen commun de référence pour les langues africaines*, invite la communauté scientifique africaine, prioritairement, à s'inspirer du Cadre européen commun de référence pour les langues au profit des langues nationales. De son avis, ce système, permettant la comparaison des compétences linguistiques entre individus relevant de différents systèmes éducatifs, pourrait aider à organiser d'enseignement des langues nationales selon une progression universellement lisible ; une telle organisation pourrait faciliter l'implémentation des systèmes de certification, et

ainsi favoriser les échanges d'élèves et d'étudiants, voire même enfin servir de base au recrutement par les multinationales/entreprises.

- (2) **Sall Moussa**, dans une seconde contribution (*Cadre d'analyse de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale-Français du Sénégal*), propose un cadre d'analyse de la politique linguistique d'enseignement bilingue à l'école élémentaire au Sénégal. Il convoque prioritairement la notion d'acceptabilité comme dimension principale du cadre proposé. De l'avis de l'auteur, cette perspective peut être productive dans la mesure où l'acceptabilité de la politique linguistique d'enseignement bilingue est fonction des jugements des acteurs du système éducatif sur les caractéristiques intrinsèques de cette politique ainsi que des conditions de mise en œuvre.
- (3) **Mandou Ayiwouo Faty-Myriam** (*Représentation des personnels sur les pratiques linguistiques des responsables de l'administration publique au Cameroun après la Loi portant promotion des langues officielles (2019)*) met en lumière les expériences amères de la migration de la discrimination linguistique en milieu de travail à la faveur du contexte de la crise dite « anglophone » (2016) au Cameroun. L'autrice s'intéresse notamment à la situation critique des personnels anglophones sur lesquels elle met l'accent, en une approche sociale du bilinguisme au bout de laquelle elle relève les responsabilités et propose des alternatives.
- (4) **Sall Moussa**, dans sa contribution intitulée *Représentation des maîtres sur l'acquisition de la langue seconde en contexte bilingue*, fixant ainsi le terme des contributions thématiques, pose la problématique de l'acquisition de la langue seconde (le français) par la langue première de l'apprenant (le saafi-saafi). Aussi, il analyse les opinions de ces maîtres par rapport à la langue d'enseignement de préférence, à l'utilisation des langues nationales à l'école élémentaire et à l'impact du bilinguisme Français- Langue nationale sur le niveau des élèves en français.
- (5) **Esther Amiemenomoh Michael et Attah Andrew Illah** s'intéressent à la langue Edo (ISO-639 bin), une langue nigériane minoritaire de statut et peu étudiée en recherche linguistique. À partir d'une approche descriptive, les auteurs expliquent la préfixation dans la dérivation des noms en Edo. Le Nigéria, étant un pays multilingue où les langues minoritaires sont en danger et souffrent d'une recherche et d'une promotion inadéquates, une étude morphologique de ce type apparaît cruciale pour améliorer la documentation et la préservation de cette langue.

Le dossier hors thématique ou Varia est constitué de 04 contributions.

- (6) **Fingoue Claude B.**, se basant sur les principaux préceptes de la lexicométrie et de la pragmatolinguistique, pour procéder à l'analyse heuristique du *Discours du président Paul Biya à la nation camerounaise le 31 décembre 2022*. Cette étude productive le conduit à la signification de ce texte profonde, qu'il rend compte comme suit : la volonté de l'orateur, chef d'orchestre légal est celle de se positionner déjà et légitimement comme

candidat aux prochaines présidentielles, malgré les attentes toujours peu satisfaites des éventuels électeurs que sont les Camerounais.

- (7) **Takam Omer**, nous ramenant à *Une analyse sémiostylistique du poème « Quatrième fléchette » de Louis Marie Pouka*, procède par une série de questionnements visant l'esthétique verbale (comment est construite l'image des deux entités mises en opposition dans le texte ? Sous quelle aperception se révèle l'image ainsi présentée ? Dans quelle mesure la schématisation de cette image permet-elle de noter une esthétique de la construction verbale ?). Il ressort de cette analyse que le poème livre l'image antagonique de deux entités : la caste des personnes influentes, gouvernants ou politiciens, et la caste du bas peuple qui entretiennent des liens ambigus.
- (8) **Njutapwoui Aboubakar Sidi** (*Espace public numérique et participation politique des diasporas : expériences de deux cyber-activistes résidant en France*) s'appuie sur le « scandale » autour des chantiers de construction des infrastructures de la Coupe d'Afrique des Nations de 2021 au Cameroun pour analyser les nouvelles modalités de participation sociopolitique des activistes de la diaspora. À partir d'une observation ethnographique, entre 2020 et 2021, il a collecté un important matériau empirique sur les pages *Facebook* et *YouTube* de deux activistes politiques résidant en France qu'il analyse et aboutit à des conclusions intéressantes de nature à faire avancer le débat sociopolitique sur la valeur fonctionnelle des cyber-activistes de la diaspora sur l'amélioration de la bonne gouvernance dans leur pays d'origine.
- (9) **Abe Atangana Octave Thierry** et **Ebale Moneze Thierry Chandel** procèdent à une *Analyse psychosociale de l'interaction entre l'administration territoriale et la chefferie traditionnelle au Cameroun* à travers une démarche inductive de type *grounded theory* centrée sur les acteurs concernés. Cette approche a permis de mettre en évidence l'existence de conflit de rôle multidimensionnel. Le conflit interrôle, lequel fait référence à la bidirectionnalité de la chefferie traditionnelle et d'autre part à la prolifération des rôles dont fait montre les nouveaux chefs de village « citadins ».

Le numéro se termine par l'argumentaire du prochain appel suivi des recommandations d'écriture aux auteurs et autrices. Ce numéro est à paraître au 1<sup>er</sup> décembre 2024. Il s'intitule « **DU RAYONNEMENT DES LITTÉRATURES AFRICAINES. 30 ANS DE CRÉATION ET DE PENSÉE** ». L'argumentaire, le profil des coordinateurs ainsi que celui du Comité de lecture sont donc accessibles à la fin de cet ouvrage. Quant au numéro Varia (hors thématique), il fait l'objet d'un appel permanent et la prochaine échéance est pour septembre 2024.

Pour toutes remarques, tous commentaires ou propositions éditoriales, n'hésitez pas à nous écrire à [revuecinetismes@gmail.com](mailto:revuecinetismes@gmail.com).

## La coordination



## Sommaire

### Contents

	<b>Pages</b>
Administration de/of <i>Cinétismes</i> .....	2
Présentation du numéro/Foreword .....	4
Contributions .....	9
Thematic Dossier  thématique .....	10
Pour un cadre africain commun de référence pour les langues	
TREMBLAY Christian.....	11
Cadre d'analyse de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale/Français du Sénégal	
SALL Moussa .....	29
Représentations des personnels sur les pratiques linguistiques des responsables de l'administration publique au Cameroun après la Loi portant promotion des langues officielles (2019)	
MANDOU AYIWOUO Faty-Myriam.....	43
Représentation des maîtres sur l'acquisition de la langue seconde en contexte bilingue	
SALL Moussa .....	59
La dérivation des noms par la préfixation en Edo (Iso-639 bin) : son emploi et sa signification .....	
MICHAEL Amiemenomoh Esther, ILLAH Andrew Attah.....	78
Varia Dossier  Hors thématique .....	91
Discours du président Paul Biya à la nation camerounaise le 31 décembre 2022 : analyse pragmatolinguistique	
FINGOUE Claude B.....	92
Analyse sémiostylistique du poème « Quatrième fléchette » de Louis Marie Pouka	
TAKAM Omer.....	110
Espace public numérique et participation politique des diasporas : expériences de deux cyber-activistes camerounais résidant en France	
NJUTAPWOUI Aboubakar Sidi .....	127
Analyse psychosociale de l'interaction entre l'administration territoriale et la chefferie traditionnelle au Cameroun .....	143
ABE ATANGANA Octave Thierry .....	143
EBALE MONEZE Thierry Chandel .....	143
Prochains Appels  Next Calls .....	157
Version française : Du rayonnement des littératures africaines : 30 ans de création et de pensée.....	158
English Version : The global influence of African Literature: celebrating 30 years of creation and thought.....	162
Protocole de rédaction .....	166
Guidelines.....	168
Déjà parus / Published.....	170



**CONTRIBUTIONS**

**CINETISMES**



**PAPERS**

Revue pluridisciplinaire sur le langage  
*Pluri-disciplinary Journal on language*

**THEMATIC DOSSIER**

**CINETISMES**

**THÉMATIQUE**

Revue pluridisciplinaire sur le langage  
*Pluri-disciplinary Journal on language*

---

## La dérivation des noms par la préfixation en Edo (Iso-639 bin) : son emploi et sa signification

---

MICHAEL Amiemenomoh Esther<sup>1</sup>  
ILLAH Andrew Attah<sup>2</sup>

### Résumé

La langue est un phénomène dynamique qui intègre de nouveaux mots et permet ainsi à ses utilisateurs d'élargir son vocabulaire. Alors que beaucoup de ces nouveaux mots sont empruntés à d'autres langues, la majorité d'entre eux sont formés. C'est en ceci que réside le souci de cet article : la formation de mots en Edo par le procédé de préfixation. Le Nigéria, étant un pays multilingue où les langues minoritaires et en danger souffrent d'une recherche et d'une promotion inadéquates, une étude de ce type est une enquête morphologique cruciale qui améliorera la documentation et la préservation de la langue. La langue Edo étant minoritaire de statut et un peu déficitaire en recherche linguistique, elle bénéficierait de cette étude en documentation et préservation. Nous avons adopté l'approche descriptive pour expliquer la formation et la signification de la préfixation dans la dérivation des noms en Edo.

**Mots clés :** Noms, Dérivation, Préfixation, morphologie

### Abstract

Language is a dynamic phenomenon, which integrates new words and thus allows its users to expand their vocabulary. While many of these new words are borrowed from other languages, the majority of them are formed. This is the concern of this article - the formation of words in Edo by the process of prefixation. Nigeria, being a multilingual country where minority and endangered languages suffer from inadequate research and promotion, a study of this type is a crucial morphological investigation that will improve the documentation and preservation of the language. The Edo language being a minority status and somewhat lacking in linguistic research would benefit from this study in documentation and preservation. We adopted the descriptive approach to explain the formation and significance of prefixation in Edo noun derivation.

**Keywords :** Nouns, Derivation, Prefixation, Morphology

---

<sup>1</sup> Esther Amiemenomoh Michael (PhD), Department of Languages, Nigerian Defence Academy, Kaduna. Email: eaimomoh@nda.edu.ng. Latest publication: Esther A. Michael (2022), French Language and Security in Nigeria: An Empirical Analysis, *IGWEBUIKE: An African Journal of Arts and Humanities*, Vol 8. No.2, Department of Philosophy and Religious Studies, Tansian University, Umunya.

<sup>2</sup> Prof Andrew Attah Illah, Department Of French, Ahmadu Bello University, Zaria. Email: aaillah093@gmail.com.

## 0.1. Introduction

La linguistique est l'étude scientifique du langage humain selon Ferdinand de Saussure (1972 :254). L'auteur considère la linguistique comme une affaire scientifique parce qu'elle se fonde sur des structures liées à la psychologie humaine. La Linguistique décrit non seulement les langues du monde mais aussi leur histoire et leur fonctionnement. La linguistique a des composantes distinctes provenant de la langue comprenant la sémantique, la syntaxe, la phonologie, la phonétique, et la morphologie. Cette dernière fonde l'intérêt de cette étude.

## 0.2. La morphologie.

Le mot « morphologie » est un mot d'origine grecque issu de *Formenlere* (morpho), qui veut dire forme et (logie), étude. Il s'agit de l'étude de la forme des mots. Les grammairiens (Arnott (1970 :4), Katamba (1993 :7) et Bauer (2001 :12)) sont d'accord que la morphologie est une étude de la formation de mots.

Martinet définit la morphologie comme « la branche de linguistique qui étudie la façon dont les morphèmes se combinent pour former des lexèmes par dérivation, composition, redoublement ou par affixation » (Martinet, 1974 :23). Les linguistes distinguent deux types de morphologies : la morphologie dérivationnelle et la morphologie flexionnelle. Cette étude est basée sur la morphologie dérivationnelle.

## 0.3. La dérivation

Dans son ouvrage *Grammaire universelle*, Noam Chomsky (1970) définit la dérivation comme un procédé de formation des mots, au même titre que le néologisme ou l'emprunt. Un mot dérivé est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes soudés) à un morphème lexical appelé "base". La base ultime, minimale est appelée *radical*, on ajoute le préfixe au début et le suffixe à la fin pour *dériver* un mot. Les désinences (nombre, genre, etc.) ne sont pas des affixes et alors ne participent pas à la dérivation, à l'exception des désinences verbales de l'infinitif. Notre tâche dans cette étude est d'étudier la dérivation des noms par le procédé de préfixation en Edo.

## 0.4. La Langue Edo

L'Edo (ISO-639 bin) est l'une des langues parlées au sud-est du Nigeria. "Edo" signifie en même temps la langue et le peuple. Selon la classification de Williamson (1968), l'Edo appartient à quatre sous-groupes à savoir : le Delta, le Sud, le Centre et le Nord. Edo, qu'on appelle encore « Bini » ; il apparaît également dans le sous-groupe d'Edo Centre, avec Ishan (Esan), Ora, Etsako et Uneme. L'Edo fait encore partie de l'un des groupes de langues "Kwa" dans cette classification. Enfin, l'Edo se trouve également parmi les langues et les dialectes liés au Nord appelés "Edoid" dans la classification d'Elugbe (1986). La différence dans leurs classifications se voit principalement dans la désignation de leurs sous-groupes.

## 1.0. La préfixation en français

Les préfixes en français ont une fonction surtout sémantique. Selon Grevisse : « un préfixe est une suite de sons (ou de lettres, si on envisage la langue écrite) qui n'a pas d'existence autonome et qui s'ajoute devant un mot existant pour former un mot nouveau » (1993 :222). Les préfixes se distinguent des suffixes par le fait qu'ils s'ajoutent au début d'une base lexicale, plutôt qu'à la fin et nous précisons qu'ils ajoutent à différentes sortes de base. Comparons, par exemple, *re-* et *in-*, qui se trouvent dans des formes comme *revoir* et *inacceptable*. On remarque que *re-* s'ajoute à une base verbale, tandis que *in-* s'ajoute à une base adjectivale. Comme dans le cas des suffixes, de telles différences de distribution nous permettent de faire le départ entre les différents préfixes.

Sur le plan sémantique, il est possible d'identifier plusieurs sortes de préfixe, comme l'indiquent les exemples suivants :

1. **hyperactif**, **suraigu**, **ultraconservateur**, **extrafin**
2. **infrarouge**, **hypotension**, **sous-développé**, **subconscient**

On note d'abord que les préfixes en **hyper** portent le sens « au-dessus de la norme ». Par contre, ceux en **hypo** portent le sens « en-dessous de la norme ». Dans les deux cas, la valeur du préfixe a à faire avec la notion de degré.

1. **avant-goût**, **pré-histoire**
2. **après-midi**, **post-opératoire**

Dans ces cas-ci, on parle des préfixes « temporels », qui désignent soit ce qui précède **X**, soit ce qui suit **X**. Par contre, dans les exemples suivants, c'est la dimension spatiale qui entre en ligne de compte :

1. **avant-bras**, **prémolaire**
2. **arrière-cuisine**
3. **transcanadien**

Deux autres classes de préfixes importantes concernent la négation et l'aspect. Le français possède une assez grande variété de préfixes négatifs, comme l'illustrent les exemples suivants :

1. **inaccessible**, **impossible**, **illégal**
2. **amoral**, **anormal**, **analphabète**
3. **non-violent**, **non-marqué**, **non-étudiant**

Pour ce qui est de l'aspect, deux préfixes principaux entrent en ligne de compte : *re-* et *dé-*. Voyons les exemples suivants :

1. faire - **défaire** - **refaire**
2. habiller - **déshabiller** - **rehabiller**

On constate que le préfixe « *dé-* », qui s'ajoute à un verbe, présuppose l'existence d'un état et signifie 'rendre non **Vé**', où **Vé** signifie le participe passé de la base verbale. Ainsi, *défaire* signifie 'rendre non fait', *déshabiller* 'rendre non habillé'. Le préfixe *re-*, qui s'ajoute lui aussi à une base verbale, signifie 'rendre **Vé** encore', et présuppose l'absence d'un état. Les deux impliquent donc l'aspect, ou l'évolution d'une situation dans le temps.

Au contraire de ce qui se passe souvent dans la suffixation :

- i. les préfixes ne changent pas la nature des mots auxquels ils sont ajoutés, mais seulement leur signification.
- ii. La préfixation n'entraîne aucune modification formelle de la base.

Avant de continuer, il nous faudra jeter un coup d'œil sur quelques exemples des travaux sur la formation des noms effectués par d'autres chercheurs.

### 1.1 La formation des noms dans d'autres langues africaines

La préfixation est l'un des procédés les plus productifs dans la création lexicale en yorouba. Les préfixes sont des voyelles. Et toutes les voyelles orales du yorouba sauf /u/ peuvent être utilisées comme préfixes pour dériver de nombreux mots. On a noté que le ton montant ( ' ) ne se met pas sur une voyelle initiale du mot en yorouba (sauf peut-être dans les emprunts). Il ne vient donc pas enrichir les possibilités vocaliques préfixales. Ainsi, avec les tons, on peut identifier douze voyelles –préfixes qui sont :

- a: a + kowé (écrire)	- akowé (écrivain)
- à: à + jò (ressembler)	- àjò (association)
- i: i + yò (se réjouir)	- iyò (du sel)
- ì: ì + gbàgbò (croire)	- ìgbàgbò (la foi)
- o: o + dì (attacher)	- odì (malveillance)
- ò: ò + kù (mourir)	- òkù (cadavre)
- ẹ: ẹ + rù (porter)	- ẹrù (bagage)
- ẹ : ẹ + gún (percer)	- ẹgún (épine)
- e: e + wè (emballer)	- ewè (feuille)
- è: è + tò (arranger)	- ètò (ordre)
- ọ: ọ + dẹ (chasser)	- ọdẹ (chasseur)
- ọ: ọ + dájú (être sans pitié)	- ọdájú (personne sans pitié) (Osunniran, 2008 : 58)

Osunniran (2008 :13) révèle qu'il est possible de modifier la signification des éléments radicaux à travers la dérivation ou la modification interne des radicaux. Ainsi, en yorouba, seule la préfixation et l'infixation sont utiles dans l'enrichissement lexicale. Pour lui, la suffixation comme un procédé morphologique dérivationnel n'a pas droit de cité.

Osunniran explique davantage que le yorouba est une langue à tons et ces tons sont portés – à part les consonnes nasales – par des voyelles. Il y a que les six voyelles-préfixes (a,e,e,o,o,i) associées aux tons ( ton moyen (-) et ton tombant ( ' ) donnent deux formes pour chacune des voyelles, enrichissant ainsi davantage la gamme de créations possibles.

Butari (2009), dans son étude *Derivational suffixes in Jukun* où il a étudié les procédés morphologiques au niveau de la dérivation et la suffixation en Jukun, identifie quatre moyens de la formation des mots à partir des mots existants en jukun : i. *nouns derived from verbs*, ii. *Compound word formation*, iii. *Multiplication of syllable*, iv. *Cognate verb-noun collocation* (Butari, *ibid.* :101). Regardons quelques exemples donnés d'un de ces procédés. La formation des noms à partir du verbe en jukun peut se faire des quatre manières ci-dessous :

1. dérivations sans aucun changement formel

fyin	- fiyin	pretend	pretence
tse	- tse	bind	bundle

2. dérivations avec changement de la voyelle

í > ú	jí	jú	eat	eating
é > ò	kyén	kyòn	walk	journey

3. dérivations avec changement du ton

è > é	gè	gé	cut	section
ò > ó	jò	jó	play	dance

4. dérivation avec changement du ton et de la voyelle

í > u	vyí	vyu	steal	theft
a > o	na	no	rest	resting

(Butari, 2009: 102)

Butari explique que les mots en Jukun se groupent en deux classes morphologiques : la base et les mots dérivés. Et les mots dérivés peuvent être une racine + un morphème lié ou deux ou plusieurs racines + un morphème lié. Étant une langue tonale, un changement de ton résulte en changement phonologique aussi que sémantique. Il conclut en disant que « *Any word stem in the language which is not monosyllabic is compound, affixed or reduplicated in nature* [notre traduction : " Tout mot souche de la langue qui n'est pas monosyllabique est de nature composée, apposée ou dupliquée "]» (2009 :105). Nous trouvons à travers ses études que la langue Jukun a une structure morphologique bien compréhensive comme celle d'autres langues agglutinantes de la région Niger-Congo.

Notre intérêt dans ce travail est sur la formation des noms par le procédé morphologique de préfixation en Edo. Étudions à fond le procédé de préfixation en Edo.

## .2. La préfixation en Edo

On a déjà précisé plus haut que les préfixes sont des éléments linguistiques attachés au début d'une racine. Les préfixes en Edo sont en deux catégories : ils maintiennent et changent de classe. Ils maintiennent la catégorie ou classe quand un préfixe est ajouté à une racine pour modifier le sens seulement, alors qu'ils changent de catégorie ou classe lorsqu'un nouveau mot avec un sens différent est formé (par exemple : o-prfx + tue-verb = otue-Nom), (a-pfx + khue-verb = akhue- nom). Nous allons voir au cours de cette section à l'aide d'exemples, comment la préfixation change la classe du mot en Edo au contraire de celle du français. Précisons d'abord que la langue Edo dispose de sept voyelles orales à savoir : (a, e, o, ɔ, u, i, ɛ). Toutes les sept voyelles orales peuvent être utilisées à cette fin. Ces voyelles orales sont attachées au début



d'une base pour former un nouveau mot. En Edo, la préfixation peut être utilisée pour la nominalisation.

### 1.3. La Nominalisation

La nominalisation en Edo peut être définie comme un procédé de dérivation des noms à partir de la combinaison des autres catégories lexicales ou unités linguistiques. Un nom est formé à partir de la combinaison d'un préfixe et d'un syntagme verbal ou de la combinaison d'un préfixe et d'autres catégories lexicales comme syntagme verbal et d'autres.

#### 1.3.i. Les noms complexes dérivés par préfixation

Rappelons que les préfixes sont des éléments qui sont attachés au début d'une racine. C'est le plus productif des procédés dérivationnels pour l'élargissement de la catégorie des noms en Edo. Ce procédé implique le placement d'un préfixe nominal avant un verbe approprié, comme préverbal, comme nous l'allons montrer dans les exemples ci-dessous. Ce processus aboutit au changement de catégorie [+V, -N] à [+N, -V], comme le corrobore Ejele, tout en précisant qu'en *esan*, la préfixation en Edo est un système de dérivation qui change de classe comme illustré dans les exemples ci-dessous :

#### Exemple 1

Préfixe	verbe de base	Nom dérivé	
(a) i	+ <i>mu</i> --attraper	<i>imu</i>	arrestation/servitude
	+ <i>roo</i> --penser	<i>iro</i>	pensée
	+ <i>lele</i> -- suivre	<i>ilele</i>	processus
	<i>gbinna</i> -- combattre'	<i>igbinna</i>	la lutte
	<i>yayi</i> --- croire'	<i>iyayi</i>	la foi
(b) ɛ	+ <i>fe</i> --- être riche	<i>efe</i>	la richesse
	+ <i>fua</i> --- être blanc	<i>efua</i>	blancheur
	+ <i>rhu</i> 'couvrir'	<i>erhu</i>	couvercle (d'un chapeau)
	+ <i>wia</i> --- sentir	<i>ewia</i>	l'odeur
	+ <i>hoho</i> --- souffler	<i>ehoho</i>	le Vent
(c) a	+ <i>hiɔ</i> ---uriner	<i>ahio</i>	l'urine
	+ <i>rhuɛ</i> --circoncire	<i>arhuɛ</i>	la circoncision
	+ <i>goɔ</i> -- courbé	<i>ago</i>	perversité
	+ <i>wua</i> -- interdire	<i>awua</i>	tabou
	+ <i>ze</i> --- dépenser	<i>aze</i>	honoraires/prélèvement
(d) o	+ <i>khian</i> -- marche	<i>okhian</i>	la promenade
	+ <i>ghɛɛ</i> -- fornicuer	<i>oghɛ</i>	la fornication
	+ <i>naa</i> -- raconter	<i>ona</i>	la narration
	+ <i>gie</i> -- rire ;	<i>ogie</i>	le rire
	+ <i>zaan</i> --- critiquer	<i>ozaan</i>	critique

(e)	u	+wu – mourir	<i>uwu</i>	décès
		+ghee -- regarder	<i>ughe</i>	le regarde
		+leḡ -- courir/fuir'	<i>ule</i>	fuite/course
		+gue -- couvrir	<i>ugue</i>	couvercle
		+mwaan --- mesurer	<i>umwan</i>	échelle
(f)	o	+ta --- dire/parler'	<i>ota</i>	discours
		+khḡ -- mauvais/mal	<i>okhḡ</i>	sottises
		+mḡ -- porter du fruit"	<i>omḡ</i>	enfant/progéniture
		+bo -- prédire	<i>obo</i>	médecin indigène
		+zuro – être fou	<i>ozuro</i>	imbécile
(g)	e	+viḡ --pleurer	<i>evie</i>	larmes
		+kpa ---vomir	<i>ekpa</i>	vomit
		+faa – disgrâce	<i>efaa</i>	disgrâce/embarras
		+ danmwēn --tester	<i>edanmwēn</i>	examen
		+Kponmwēn –remercier	<i>ekponmwēn</i>	Action de grâce

Illustrations arborescentes :



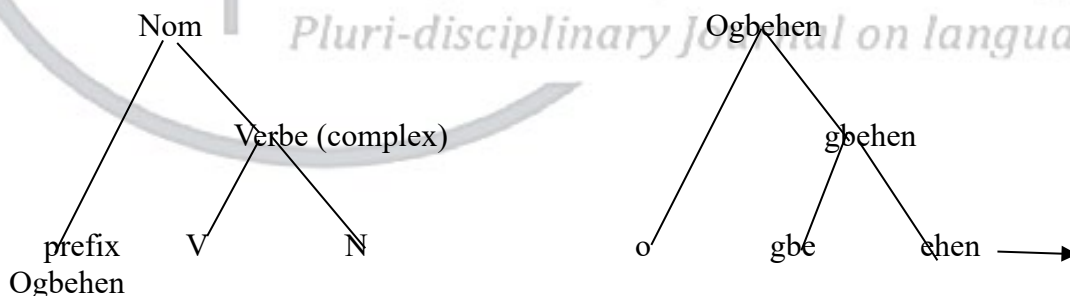
Les exemples ci-dessus montrent que les sept voyelles orales en Edo fonctionnent comme des préfixes pour la dérivation du nom à partir des verbes. Les verbes utilisés dans ces exemples sont des verbes simples. Le verbe simple en Edo peut être monosyllabique ou bisyllabique. De plus, les verbes avec plus d'une racine ou qui se composent de deux racines et d'un substantif, autrement connu sous le nom de verbes composés, peuvent être également nominalisés à travers le procédé de la préfixation. En voici quelques exemples :

### Exemple 2

Préfixe		Verbes complexes		Noms dérivés
o	+	<i>mù</i>	+ <i>rù</i>	<i>omùrù</i> ----- (la tricherie)
		porter	faire	
	+	<i>gbè</i>	+ <i>Éhén</i>	<i>ogbèhèn</i> ----- (pêcheur)
		tuer	poisson	
o	+	<i>khàa</i>	+ <i>emwèn</i>	<i>okhaemwèn</i> ..... (chef)
		dire	mot	
	+	<i>gbé</i>	+ <i>ugbo</i>	<i>ogbugbò</i> —(fermier)
		faire	ferme	

a	+	si	+	kòko	asikòkó... (rassemblement)
		tirez		recueillir	
	+	fiàn	+	gbé	afiàngbé .... (bénédiction)
		couper		ajouter	
a	+	bè	+	èmwèn	àbèmwèn ... (bègue)
		bégayer		mot	
	+	rhu	+	aro	arhuaro..(un aveugle)
		couvrir		œil	
i	+	bùú	+	èdè	ibùèdè (la promenade)
		reparer		jour	
	+	rhié	+	èdè	irhièdè (vacances)
		prendre		jour	
	+	rùé	+	èmwin	
		irùènmwin		(l'apprentissage)	
		apprendre		quelque chose	
u	+	gbà	+	èkùn	ugbèkùn (la ceinture)
		attacher		taille	
	+	kpe	+	àkòn	ukpàkòn (cuire dent)
		laver		dents	baton à mâcher
u	+	ghè	+	èdè	ughèdè (les lunettes)
		Regarder		Jour	

Voici une représentation arborescente



Comme on peut le constater, l'utilisation des voyelles résulte des objets apparentés qui sont sémantiquement liés aux verbes. Pour chacun des groupes de verbes dans les données, une voyelle qui correspond au verbe dans la connaissance est sélectionnée. Les unités nominales dérivées sont ensuite combinées. Nous trouvons dans les exemples donnés jusqu'à présent que chacun des préfixes a une fonction de classification dérivée dès que les nominaux dérivés peuvent être mis dans des classes différentes en fonction de leurs préfixes. Par cette méthode, d'autres nominaux dérivés peuvent être regroupés en classes comme les noms agentifs, les noms abstraits et les noms d'instruments en Edo.

### 1.3.ii. La préfixation en nominaux agentifs

Les nominaux agentifs sont des noms qui indiquent l'occupation et/ou profession des gens dans divers domaines de la vie. Les préfixes « ọ » et « à » peuvent être considérés comme des préfixes des nominaux agentifs puisqu'ils servent de références, pouvant être traduits comme « quelque chose » ou « quelqu'un ». Leur signification n'est pas très différente l'un de l'autre. Omoruyi affirme que le préfixe « ọ » des nominaux agentifs semble être dérivé de la troisième personne du pronom sujet il/elle/on qui signifie littéralement 'il/elle qui fait' (1988 :32). Selon les travaux des auteurs comme Anagbogu (1995) (pour l'igbo), Egbokhare (1990) (pour l'emai) et Adeniyi (2012) (pour le yoruba), on peut conclure que les nominaux agentifs sont communs aux langues Kwa. Voici les exemples :

#### Exemple 3

Préfixe.		Verbe +	Nom	Nominale agentive
à	+	<i>gbé</i> être	<i>irèn</i> sale	<i>àgbirèn</i> (une personne sale)
		<i>bèmwen</i> bégayer		<i>àbèmwen</i> (bègue)
ọ	+	<i>gbe</i> faire	<i>ugbo</i> ferme	<i>ọgbugbo</i> (fermier)
	+	<i>do</i> commerce	<i>eki</i> marché	<i>ọduẹki</i> (commerçant)
	+	<i>gbalọ</i> envelopper	<i>egbe</i> corps	<i>ọgbalegbe</i> (soldat)

### 1.3.iii. Les nominaux d'instrument

En Edo, le préfixe pour dériver ces nominaux (les noms d'instruments) est le préfixe « ụ ». Il dénote les instruments pour achever une action ou un état exprimé par le verbe ou le syntagme verbal auquel il est attaché (Omoruyi, 1988 :109). Ce préfixe d'instrument n'est pas particulier à la langue Edo comme Élimélec et Egbokhare (1976) le témoignent en langues emai et etsako respectivement. Egbokhare indique de plus, que le sens ressort clairement dans la nominalisation du syntagme verbal où les objets sont impliqués dans le processus. Voici quelques exemples ;

#### Exemple 4

Préfixe		Verbe +	Nom	Nominale d'instrument
u	+	<i>ghee</i> regarder	<i>egbe</i> corps	<i>ughegbe</i> (miroir)
	+	<i>gbe</i> couper	<i>eto</i> cheveux	<i>ugbeto</i> (ciseaux)
	+	<i>kpé</i> laver	<i>àbò</i> main	<i>ukpàbò</i> plat pour le lavage de main)

### 1.3.iv. Nominaux abstraits

Les nominaux abstraits sont des noms ou des qualités telles que la bonté, des états ou des conditions telles que la maladie, la santé et des actions telles que l'arrivée ou le départ (Omoregbe, 2014). En Edo, les voyelles qui peuvent servir de préfixes pour former des noms abstraits à partir des verbes sont 'i', 'a' et 'o'. Voyons quelques exemples ci-dessous :

#### Exemple 5

Préfixe		Verbe + Nom	Nominal abstrait
a	+	<i>hoo</i> + <i>emwe</i> + <i>omwa</i> souhait mot personne	<i>ahòemwomwa</i> (amour)
	+	<i>laa</i> + <i>ghèè</i> + <i>odaro</i> entrer regarder devant	<i>alaghodaro</i> (le progrès)
o	+	<i>mu</i> + <i>rhia</i> porter gâcher	<i>omurhia</i> (gaspillage)
i	+	<i>miamia</i> + <i>egbe</i> oublier corps	<i>imiamiegbe</i> (l'oubli)
	+	<i>wò</i> + <i>àkòn</i> être dent	<i>iwàkòn</i> (avarice/cupidité)

Les exemples (de à 5) ci-dessus montrent la dérivation des nominaux agentifs, instrumentaux et abstraits respectivement en préfixant les voyelles appropriées au verbe complexe Verbe – Verbe ou Verbe-Nom. Les exemples du numéro (3) montrent des nominaux agentifs étant des noms qui indiquent les professions des personnes dans divers domaines (ou actions). Les données montrent que les voyelles /o/ et /a/ sont productives pour la dérivation de ces noms. L'exemple (4) montre que la voyelle /u/ est productive pour la formation des nominaux instrumentaux. Ce sont des noms qui font référence aux objets ou aux instruments utilisés ou employé pour accomplir certaines missions ou effectuer certaines fonctions. Le numéro (5) montre la dérivation des nominaux abstraits en préfixant l'une des voyelles /a, o ou i/ aux séquences de verbe-Nom.

Les noms abstraits identifient des noms ou des qualités, des états ou les conditions ainsi que les actions des référents. Notons que les préfixes nominaux en Edo n'ont qu'un certain sens, quand ils sont ajoutés à la base du verbe et du Verbe-nom, comme on peut le voir dans les exemples donnés ; mais, ils n'ont pas de signification en eux-mêmes.

D'autres séquences provoquent des interprétations sémantiques différentes. Cependant, elles postulent que les préfixes des nominaux dérivés en esan n'ont pas de sens en eux-mêmes, mais ils changent des verbes aux noms lorsqu'ils sont ajoutés aux verbes dans des exemples comme *ne* "run" - *une* 'race', *kpa* 'vomit' -- *ekpa* 'vomit', *je* 'laugh' -- *oje* 'laughter', etc (2014 :315). La préfixation peut être également utilisée pour la formation du nombre des noms en langue Edo. La préfixation est l'un des procédés de formations des mots qui est très productive en Edo.

## La préfixation

français	Edo
sur + monter ----- <b>surmonter</b>	i + totaa ----- <b>itota</b> (acte de s'asseoir)
mal + heureux ---- <b>malheureux</b>	e + fe ----- <b>efe</b> (la richesse)
re + partir ----- <b>repartir</b>	o + gbe+ ugbo ----- <b>ogbugbo</b> (fermier)

## Conclusion

Ayant analysé la formation des noms par la préfixation en Edo, il y a quelques points intéressants à relever au terme de cette étude. Les deux langues à l'étude, l'Edo et le français, utilisent la préfixation pour la formation des mots mais leurs diverses manières de présentation et manifestation est différente. La préfixation en français ne change ni de classe ni de catégorie grammaticale d'un mot ; elle ajoute simplement des informations grammaticales aux mots. Par exemples : **refaire**, **défaire**, **repartir**, **revenir**, **illégal**, **mésentente**, etc. Les préfixes en français sont nombreux et variables selon la classe du mot. Chaque catégorie de mots dispose de préfixes spécifiques qu'ils portent. Par exemple, pour indiquer le contraire, on ajoute le préfixe [il, in, im, me, mal, etc.] —**illégal**, **incomplète**, **impossible**, **malheureux**, etc. Aussi, pour la répétition des verbes, il y a des préfixes, [re, ré, r', etc.] – **repartir**, **rappeler**, etc., [dé, des] qui indiquent le contraire d'une action ; **désunir**, **déshabiller**, **défaire**. Une caractéristique majeure des préfixes en français c'est qu'ils ne changent pas la classe du mot auquel ils sont affixés. Ils donnent des informations grammaticales.

L'une des divergences identifiées au niveau de la préfixation française et Edo, c'est qu'il y a des cas de changement de classe du mot avec la préfixation en Edo. Par exemple, la nominalisation en Edo est faite par la préfixation. Un verbe est préfixé pour dériver un nom.

No	Prefixe (voyelle)	Verbe	Nom
I	<i>o</i> +	<i>da</i> ---boire	<i>oda</i> –l'acte de boire
Ii	<i>u</i> +	<i>wu</i> – mourir	<i>wuwu</i> --- la mort
Iii	<i>e</i> +	<i>fe</i> --- etre riche	<i>efe</i> --- la richesse

Par ailleurs, les morphèmes de la préfixation en Edo sont connus et sont conditionnés selon la sonorité de la voyelle finale du verbe. Les préfixes de la nominalisation des verbes sont les sept (7) voyelles orales en Edo [a, e, ɛ, o, ɔ, u, i]. Ces voyelles sont préfixées aux verbes selon la voyelle finale accentuée du verbe. À ce point, on ose dire qu'il existe des différences entre la préfixation en Edo et en français en ce qui concerne la formation des noms. Donc, un étudiant de la langue française d'origine Edo est tenu d'accorder une attention particulière à ces pièges spécifiques.

## Références

- Adeniyi Harisson, 2012, *Word Formation Processes in Edo*. Germany: LAMBERT Academic Publisher.
- Anagbogu, Philip, 1995, "The Semantics of Reduplication in Igbo" *Journal of West African Languages* Chicago: Chicago Press, 3, 17-31.
- Arnott D. Whitehorn, 1970, *The Nominal and Verbal System of Fula*. London: Oxford University Press.
- Bauer, Laurie, 2001, *Morphological Productivity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- . 1988, *Introducing Linguistic Morphology*, Edinburgh: Edinburgh.
- . 1983, *English Word-Formation*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Butari, N. Upah, 2013 "Inflectional Suffixes in Jukun". *Anyingba Journal of Arts and Humanities*. Vol. 13, No. 1.
- 2009, "Derivational Suffixes in Jukun". *Awka Journal of Linguistics and Languages*. Vol.5.
- Chomsky, Noam, 1970, "Remarks on Nominalizations." Jacobs, R. & Rosenbaum, P. (eds.) *Readings in Transformational Grammar*. Boston: Ginn, 184–221.
- De Saussure, Ferdinand, 1972, *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.
- Egbokhare, Francis, 1990, *A Phonology of Emai*. PhD Thesis, Department of Linguistics and African Languages, University of Ibadan.
- Ejele, Philomena, 1997, "The Expression of Plurality in Esan". *Nigerian Language Studies*. 5,62-67.
- Elimelech, Baruch, 1976, *Tonal Grammar of Etsakor*. California, UCLA working papers in Phonetics.
- Elugbe, Benson. O. 1990, "National Language and National Development" *Multiplication, Minority Languages and Language Policy in Nigeria*. Central Publishers.
- Elugbe, O. Benson, 1984, "Morphology of the Gerunds in Degems and its Reconstruction proto-Edoid. Studies" *African linguistics*. 15, 1, 77-89.
- . 1985, "Edo (Bini) in the Pollyglota Africana". *African Languages*. 2, 145-51.
- Grevisse, Maurice, 1993, *Le bon usage*. 13e édition revue. Paris : Duculot.
- Katamba Francis, 1993, *Morphology*, Basingstoke/Hampshire: Macmillan.
- Martinet, André. *Éléments de linguistique générale*. Paris: A. Colin (rééd.), [1ère éd. 1960]. 1974.
- Omoregie, Osareñ, 2009, *Edo Grammar in Simple Terms*. Benin City: Neraso Publishers Limited.
- Omoregie Joshua Osa & Kay Williamson, 1995, *Edo Language & General Information : For Indigenes & Non-Indigenes*. Benin City: Emmanuel Publications.
- Omoregbe, Esohe Mercy and AigbEdo William Ighasere, 2014, "Agreement Patterns within the Edo NP". *European Scientific Journal*. 8, 5, 130-147. Retrieve on 3<sup>rd</sup> October, 2022 from <http://eujournal.org>.
- Omoruyi O. Thomas, 1988, « On the Formation of Questions in Edo". *Journal of African Languages and Linguistics*. Berlin, New York: Walter de Gruyter.
- Osunniran, Abodunrin Tajudeen, 2008. *Les Ressources de Pluralisation en Yorouba*. DESS University of Ilorin, Ilorin.

- Williamson, Kay, 1968, *The Niger-Congo Overview*. In Bendor, Samuel and Rhonda, Har. (eds). *The Niger-Congo Languages*. Lanham, Maryland: University Press of America, 3-46.
- . 1986, *Niger-Congo: SVO or SOV*. *Journal of West African Languages*. 16, 5-14.
- Williamson, Kay & Blench, Roger, 2000, "Niger-Congo". Bernd, Heine and Derek, Nurse (eds). *African Languages: An Introduction*. Cambridge: Cambridge University Press, 11-42.







**PROCHAINS APPELS**

**NEXT CALLS**

**CINETISMES**

Revue pluridisciplinaire sur le langage  
*Pluri-disciplinary Journal on language*

## DU RAYONNEMENT DES LITTÉRATURES AFRICAINES : 30 ANS DE CRÉATION ET DE PENSÉE

Version française – English Version

### Argumentaire

Ce nouvel appel à articles vise à mettre en lumière le renouvellement des littératures africaines sous l'angle de la création esthétique et de l'évolution de la pensée, et l'émergence de nouvelles figures littéraires issues des webtechnologies.

En outre, l'écosystème numérique a permis l'éclosion d'une expression militante et citoyenne jamais observée jusque-là. Longtemps réduits au silence ou à une parole censurée, bon nombre d'acteurs ont enfin trouvé par ce canal le terrain privilégié de déploiement d'une expression libre, sans filtre et porteuse de nouveaux espoirs. Par ailleurs, que ce soit sur un terrain politique, économique, culturel, etc., on est en droit de faire écho à une sorte de néo-révolution cybernétique qui cristallise de forts enjeux. En tout état de cause, il est digne d'intérêt de citer entre autres parmi ces figures émergentes et de plus en plus célèbres :

- des cyberactivistes, à l'instar de Nathalie Yamb (Cameroun), Kemi Seba (Mali)... ou encore Mwazulu Diyabanza (Congo) ;
- des webpolitiques : Ousmane Sonko (Sénégal); Alaa Salah (Soudan)... ;
- des e-entrepreneurs : Rebecca Enonchong (Cameroun) ; Lual Mayen (Soudan) ;
- des cyber-environmentalistes : Gabriel Klaasen (Afrique du Sud) ; Ahmed Elhadj Taieb (Tunisie) ; Vanessa Nakate (Ouganda) ;
- des cyber-économistes : Kako Nubukpo (Togo) ; Felwine Sarr (Sénégal) ... ;
- des militaires 2.0 : Ibrahim Traoré (Burkina Faso) ; Hassimi Goita (Mali) ; général Abderrahmane Tiani (Niger)... ;
- des influenceur-se-s 2.0 : Biscuit de mer (Cameroun) ; général Makosso (Côte d'ivoire), etc.

Il y a un peu plus de 30 ans, de mémoire, le vent de la démocratie soufflait au sein de la plupart des pays africains avec sa cohorte de libertés. À la faveur de cette évolution, la parole publique se libère et, avec elle, de nouveaux modes de pensées et de styles d'expression émergent.

L'avènement de la démocratie succède en réalité à la période post-coloniale. Le renouvellement de la pensée va s'appuyer essentiellement sur des revendications sociales et politiques, à la charnière de ces deux époques. L'époque post-coloniale peut être empiriquement située à partir des indépendances (autour des années 1960) jusqu'à avant l'avènement de la démocratie. L'époque d'émergence démocratique commencerait à la fin des années 1989 jusqu'à nos jours.

La période postcoloniale se caractérise par un sentiment conflictogène grandissant vis-à-vis de la présence du Colon. Sur cette base, il se met en place une résistance pour chasser l'opresseur

colonial. Cette résistance est polydimensionnelle, à la fois politique, sociale et intellectuelle. Les luttes d'indépendance reprises en chœur dans les littératures des colonies françaises ont rendu ainsi fascinant l'apport esthétique de nombreux auteurs, entre autres, Léopold Sédar Senghor (Sénégal), Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire), Ousmane Sembène (Sénégal), Sony Labou Tansi (République démocratique du Congo), Tchicaya U'Tam'si (République du Congo), Aminata Sow Fall (Sénégal), V-Y Mudimbe (République démocratique du Congo), Chinua Achebe (Nigéria), Ferdinand Oyono (Cameroun), Mongo Beti (Cameroun), Anton Wilhelm Amo (Ghana); Nelson Mandela (Afrique du Sud), Wole Soyinka (Nigéria), Tsitsi Dangarembga (Zimbabwe); Yvone Vera (Zimbabwe); Ngũgĩ wa Thiong'o (Kenya), Kossi Efovi (Togo), etc.. La plupart de ces auteurs et autrices sont des personnalités politiques dont la littérature sert de propagande positive ou négative vis-à-vis de l'administration coloniale régente. La période postcoloniale est une période scellée par de nombreux accords coloniaux entre la nouvelle élite africaine et l'ancien pouvoir colonial, dans le grand secret du peuple. D'abord célébrée, cette nouvelle élite africaine va reproduire une gestion coloniale ; à raison, puisque c'est le seul système de gouvernance auquel cette élite a été confrontée. Pour la plupart, c'est un système de parti unique qui prévaut. Ceci est d'ailleurs normal et accepté par le peuple puisque les grandes figures de ces partis sont souvent des personnages emblématiques de la révolution des indépendances.

L'expression des libertés dites démocratiques donne lieu à de violentes répressions ainsi qu'à de nombreux exils. Inhabitué de la contradiction et de l'opposition, les nouveaux dirigeants africains sont confrontés à la critique d'eux-mêmes et de leurs gouvernances. Autorisées à exercer leurs libertés démocratiques, de nombreuses défections par des caciques du bureau politique au pouvoir auront lieu sur fond de déclaration de guerre (coup d'État) ou tout simplement d'assassinats ; des activistes vont naître...

L'arrivée d'Internet et des médias sociaux dans la foulée va créer un véritable bouleversement opérationnel et pratique, notamment en termes de nouvelles formes de révolution citoyennes, avec des répercussions mondiales (facilités de mobilisation ... de conscientisation). Les événements récents au Mali, Burkina Faso... et au Niger sont d'une actualité brûlante. L'on est passé sans transition d'une littérature d'inspiration coloniale, puis nationaliste, à panafricaniste. De nouveaux modes de pensées et formes d'expression de la pensée sont impulsés par la puissance numérique à travers les canaux optimisés de médiatisation sociale (TikTok, Facebook, WhatsApp...).

De proche ou de loin, l'on voit bien que les modes de discours et d'expression s'adaptent à l'actualité (biens mal-acquis ; rapatriement des objets d'art africains ; revue des accords coloniaux, changement des gouvernants africains jugés dévoués aux intérêts de l'ancienne puissance coloniale, question de la parité monétaire, Droits de l'homme, Djihadisme dans le Sahel, le climat, etc.). C'est à la fois une vision sociale, économique, culturelle et politique d'émancipation.

Le renouvellement des modes esthétiques de littérature et d'affirmation de la pensée africaine contemporaine va ainsi se réadapter grâce à Internet et permettre aux auteurs d'être beaucoup plus efficaces. La littérature cyberactiviste est ainsi portée par diverses voix du/sur le Continent, parmi les plus en vue, celles :

- des écrivains et écrivaines : Patrice Nganang (Cameroun); Léonora Miano (Cameroun) ; Sabelo Ndlovu-Gatsheni (Zimbabwe), Fatou Diome (Sénégal) ; Alain Mabanckou (franco-congolais) ;
- et des philosophes : Kwasi Wiredu (Ghana) ; Kwame Anthony Appiah (Ghana); Ali Benmakhlouf (franco-marocain); Souleymane Bachir Diagne (Sénégal) ; Nadia Yala Kisukidi (franco-congolaise) ; Jean-Godefroy Bidima (Cameroun) ; Achille Mbembe (Cameroun), etc.

Au fur et à mesure que ce réveil nationaliste prend d'assaut les réseaux et médias sociaux, l'on assiste aussi à une polémisation des émotions, consubstantielle à un emboîtement de représentations positives ou négatives présentes dans la/les mémoire(s) individuelles/collectives.

« Nombreux/ses sont les écrivains et écrivaines, ainsi que le précise Jean-Pierre Cléro (2000 : 245-246), auteurs et autrices de mémoires, de nouvelles, de romans qui ont mis en scène une perception [de la littérature africaine, c'est nous qui le précisons], soit parce qu'elle était particulièrement belle ; soit parce qu'elle rappelait à l'improviste une autre perception, séparée d'elle par plusieurs décennies et faisait vibrer l'intervalle de toute une série d'affects et de représentations [...] ; soit enfin, comme si elle était le point de départ ou le point d'arrivée d'une longue quête affective qui ne parvenait à trouver sa vérité que dans l'acte même de se représenter cette perception ou de la narrer. »

La tâche qui se dessine devant nous désormais est de broser un état des lieux de ce rayonnement en termes de création et de pensée. Il s'agit de rendre compte de la résonance des littératures africaines contemporaines (perception ; sens commun ; espace ; fiction ; critique de la subjectivité) et les horizons qu'elles redessinent à divers plans (humain, épistémologique, didactique, opérationnel, etc.).

### Structure de l'ouvrage

Les propositions sont subordonnées aux axes suivants, sans pour autant y être limitées :

- Littératures africaines (formes esthétiques, état des lieux, nouvelles valeurs, auteurs, etc.)
- Spécialistes du monde francophone et au-delà (auteurs, critiques et éditions)
- Dynamique des langues/discours dans l'espace africain (pratiques technodiscursives, traduction, interactions, collages, poésie numérique ; cyberlittérature)
- Varia

### Les articles

Les articles soumis doivent être inédits, et, selon la langue principale de communication, seront précédés d'un *résumé en anglais ou en français* (8 lignes max.) et de *mots-clés* (5 lignes max.). Les mots du titre ne doivent pas apparaître comme mots clés.

La revue accepte deux types de contribution :

- *des articles courts*, tels que des comptes rendus d'expérience qui ne dépasseront pas 10 pages. Ceux-ci ont un rôle informatif, et peuvent donner une photographie

contextualisée de pratiques innovantes. Ils peuvent également exprimer un point de vue, un témoignage ou une prise de position, matière à débat, etc.

- ▶ *Des articles longs*, traitant de questions plus théoriques ou générales. Les articles de synthèse ou communications de résultats de recherches doivent rendre compte d'un travail original et faire preuve de rigueur scientifique dans un langage clair et accessible.
- ▶ Le protocole de rédaction est accessible sur le site web de la revue : <https://www.revue-cinetismes.com/> ou auprès du secrétariat de la revue.

Les auteurs sont responsables de l'exactitude de leurs références et citations.

## Calendrier

- Lancement de l'appel : **mars 2024**
- Date limite de soumission des articles : **2 août 2024**
- Notification d'acceptation aux auteurs : **15 septembre 2024**
- Date limite de réception des articles corrigés : **10 octobre 2024**
- Parution du dossier thématique : **décembre 2024**
- Parution du dossier varia : **septembre 2024**

## Coordination du numéro

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO (Université de Douala, Cameroun)

Jean-Pierre FEWOU-NGOULOURE (Université Lyon 3/Toulouse, France)

Hugues AZÉRAD (Magdalene College, Université de Cambridge, Royaume Uni)

## Comité scientifique et de lecture

Charles Forsdick (Murray Edwards College, Université de Cambridge, Royaume Uni), Alioune Sow (Université de Floride, Gainesville, USA), Emmanuel Ndour (Université du Witwatersrand, Johannesburg) ; Alda Flora Amabiamina (Université de Douala, Cameroun); Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire), Sihame kharroubi (Université de Tiaret, Algérie), Dior Harouna (UCAD-Dakar, Sénégal), Yaya Mountap-Beme (Université de Maroua, Cameroun), Njutapwoui Aboubakar Sidi (Université de Maroua, Cameroun) ; Mbarga François (Université de Yaoundé 1, Cameroun) ; Charles Sylvain Eloundou Mvondo (Université de Dschang, Cameroun) ; Olivia Ngah (Université de Douala, Cameroun), Ferdinand Njoh Kome (Université de Douala, Cameroun)

**Contact - Secrétariat :** [revuecinetismes@gmail.com](mailto:revuecinetismes@gmail.com) (Dossier Thematique)  
[varia.cinetismes@gmail.com](mailto:varia.cinetismes@gmail.com) (Varia)

**Frais insertion:** 50, 000 FCFA

English Version

## THE GLOBAL INFLUENCE OF AFRICAN LITERATURE: CELEBRATING 30 YEARS OF CREATION AND THOUGHT

This new call for papers of *Cinétismes* aims to highlight the renewal of African literature in terms of aesthetic creation and evolution of thought, and the emergence of new literary figures born of web technologies.

In addition to this, the digital ecosystem has given rise to an unprecedented level of militant and civic expression. Long reduced to silence or subjected to censorship, many actors have at last found this channel to be a privileged medium for unfettered, unfiltered expression which are becoming harbingers of new hope. Whether it be in the political, economic or cultural spheres, we are witnessing a cybernetic neo-revolution that is crystallizing high stakes. In any case, it is worth mentioning among these emerging and increasingly famous figures:

- cyberactivists, such as: Nathalie Yamb (Cameroon), Kemi Seba (Mali), Mwazulu Di-yabanza (Congo);
- webpoliticians: Ousmane Sonko (Senegal); Alaa Salah (Sudan)... ;
- e-entrepreneurs: Rebecca Enonchong (Cameroon); Lual Mayen (Sudan);
- e-environmentalists: Gabriel Klaasen (South Africa); Ahmed Elhadj Taieb (Tunisia); Vanessa Nakate (Uganda);
- cyber-economists: Kako Nubukpo (Togo); Felwine Sarr (Senegal) ...;
- military 2.0: Ibrahim Traoré (Burkina Faso); Hassimi Goita (Mali); General AbderrahmaneTiani (Niger)... ;
- 2.0 influencers: Biscuit de mer (Cameroon); General Makosso (Ivory Coast), etc.

Just over 30 years ago, the winds of democracy blew across most African countries, bringing with it a host of freedoms. As a result, public speech became freer and, with it, new modes of thought and styles of expression emerged.

The advent of democracy was in fact the successor to the post-colonial period. At the crossroads of these two eras, the renewal of thought was essentially based on social and political demands. The post-colonial period can be empirically situated from independence (around the 1960s) to before the advent of democracy. The era of democratic emergence would begin in the late 1980s and continue to the present day.

The task now before us is to take stock of this influence in terms of creation and thought. The aim is to give an account of the resonance of contemporary African literatures (perception; common spaces; space; fiction; critique of subjectivity) and the horizons they can redraw on various levels (human, epistemological, didactic, operational, etc.).

## Structure of the Special issue:

We welcome proposals that should be exploring, including but not limited to, the following axes:

- African literatures (aesthetic forms, state of the art, new values, authors, etc.)
- Specialists from the French/English-speaking world and beyond (authors, critics and publishers)
- Dynamics of language/discourse in the African space (technodiscursive practices, translation, interactions, collages, digital poetics; cyberliterature)
- Varia

## The articles

The submitted articles, depending on the main language of communication, must be preceded by an abstract in English or French (8 lines max.) and keywords (5 lines max.). Words in the title should not appear as keywords.

The journal accepts two types of contribution:

- 1) short articles, such as personal or journalistic accounts, not exceeding 10 pages. These need to have an informative role, and can provide a contextualized snapshot of innovative practices. They can also express a point of view, a testimonial or a position open to debates, etc.
- 2) long articles, dealing with more theoretical or general issues, should not exceed 15 pages. Review articles or presentations of research results should reflect original work and scientific rigor in clear, accessible language.

The editorial stylesheet is available on the journal's website: <https://www.revue-cinetismes.com/> or from the journal's administrator.

## Timetable:

- Deadline for submission of articles: **02 August, 2024**
- Notification of acceptance of article to authors: **15 September, 2024**
- Deadline for receipt of corrected articles: **10 October, 2024**
- Publication of Journal special issue: **December 2024**
- Publication of Journal Varia : **September 2024**

## Special Issue Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO (University of Douala, Cameroon)

Jean-Pierre FEWOU-NGOULOURE (University of Lyon 3/Toulouse, France)

Hugues AZÉRAD (Magdalene college, University of Cambridge, United Kingdom)

## Scientific committee

Charles Forsdick (Murray Edwards College, University of Cambridge, United Kingdom), Alioune Sow (University of Florida, Gainesville, USA), Emmanuel Ndour (University of the Witwatersrand, Johannesburg); Alda Flora Amabiamina (University of Douala, Cameroon); Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Ivory Coast), Sihame kharroubi (University of Tiaret, Algeria), Dior Harouna (UCAD-Dakar, Senegal), Yaya Mountap-Beme (University of Maroua, Cameroon), Njutapwoui Aboubakar Sidi (University of Maroua, Cameroon); Mbarga François (University of Yaoundé 1, Cameroon); Charles Sylvain Eloundou Mvondo (University of Dschang, Cameroon); Olivia Ngah (University of Douala, Cameroon), Edouard Djob Likana (University of Douala, Cameroon) Ferdinand Njoh Kome (University of Douala, Cameroon)

**Contact - Secretariat :** revuecinetismes@gmail.com (Thematic Files)  
varia.cinetismes@gmail.com (Varia)

**Insertion Fees : 50,000 FCFA**

## Sources

- Appiah A., Mangeon A. (2018), Du « moment africain » à « l’afropolitanisme » contemporain, *Dynamiques actuelles des littératures africaines*, pp. 47-59, URL : <https://www.cairn.info/dynamiques-actuelles-des-litteratures-africaines--9782811119829-page-47.htm>, consulté le 11 septembre 2023 à 12 heures 57 minutes.
- Bouloga, Fabien Eboussi (2000), *La Crise du Muntu*, Présence africaine.
- Cléro J-P. (2000), *Théorie de la perception. De l’espace à l’émotion*, L’interrogation philosophique, Puf.
- Ducournau C. (2022), Patrice Nganang, « homme-numérique » à la croisée du littéraire et du politique, URL : <https://journals.openedition.org/coma/8685>, consulté le 29 août 2023 à 4heures 27minutes.
- Garnier, X. (2022), *Ecopoétiques africaines, Une expérience décoloniale des lieux*, Karthala.
- Koffi Anyinefa, Cahiers d’études africaines, 191 | 2008, section « Le scandale Beyala », sur le site Etudesafricaines.revues.org, 26 septembre 2008 (consulté le 9 juin 2014).
- Miano L. (2011), *Ces âmes chagrines*, Plon.  
(2021), *L’autre langue des femmes*, Grasset.
- Nganang, P. (2006), *Dernières nouvelles du colonialisme*, Vents d’ailleurs.
- Nganang, P. (2018), *La Révolte anglophone. Essais de liberté, de prison et d’exils*, Teham.
- Paveau, A-M. (2015), « L’intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours », Cahiers de praxéma 1 que 59, p. 65-90.
- Sarr, F. (2016), *Afrotopia*, Philippe Rey
- Tansi, Sony Labou (2015), *Encre, sueur, salive et sang*, Seuil.
- Tonda, Joseph (2015), *L’Impérialisme postcolonial*, Karthala.
- Tonye A.J., Ondoua Biwole V. M., Mandou Ayiwouo F., Ngodgi Tcheudjou L. (2024), *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique en débat. Regard des sciences du langage et des SICs*, Connaissances et Savoirs, Paris.



Ces figures de l'activisme en Afrique, URL : <https://www.makers.africa/ces-figures-de-lactivisme-en-Afrique-1-3/>, consulté le 11 septembre 2023 à 10 heures 03 minutes.  
*Jeune Afrique* [en ligne], Qui sont les webactivistes africains ?, URL : <https://www.jeuneafrique.com/376230/economie-entreprises/qui-sont-les-webactivistes-africains/>, consulté le 11 septembre 2023 à 11 heures 44 minutes.



## Protocole de rédaction

---

### Longueur des articles : 12 à 15 pages

- Les articles devront être fournis en version numérique au format Word et PDF.
- Le texte, dessins, et graphes seront composés en times corps 9 interligne simple, largeur 11cm.

### Soumissionnement : 02 fichiers au moins

- L'article en lui-même, dans une version anonyme, sans page de garde, mais avec une page de titre incluant le titre, le résumé ainsi que 05 mots-clés séparés par des virgules, dans la langue de l'article. Proposer au moins un terme correspondant à la discipline scientifique dans laquelle le travail s'inscrit. La liste des Références (30 maximum). Pour une revue de littérature ou de synthèse, les références bibliographiques n'excéderont pas 150.
- La page d'accompagnement comportant les informations suivantes :
  - Nom, Prénom du ou des auteurs en minuscule, Fonction, Adresse universitaire, Adresse personnelle, Courriel : @.
  - Titre de l'article en minuscule, corps 14, gras, Times new roman (08 mots maximum).
  - Résumé en français et/ou en anglais (500 mots maximum).
  - Mots-clés en français et/ou en anglais (05 mots-clés maximum).
  - Brève description de 500 signes maximum (espaces compris) qui met en avant l'impact et l'aspect innovant de l'article.
  - Courte présentation (500 signes maximum espaces compris) mentionnant les thèmes de recherche et publications récentes de chacun des auteurs.
  - résumé de 1000 signes maximum (espaces compris) en français et en anglais faisant apparaître le thème, la problématique et les résultats de la contribution.
  - les mots-clés de l'article en français et en anglais (5 maximum pour chaque langue).
- Les graphiques, bien qu'ajoutés au corps de l'article à titre de repère, font l'objet d'un fichier distinct de celui du texte et sont transmis dans le format d'origine du logiciel qui a permis de les créer, ainsi que dans un format vectoriel (PDF ou EPS).

**Caractères :** Jamais de gras souligné

**Mise en page :** Format A4, marge 2,5 cm de chaque côté.

**Police :** Times new roman, corps 12, interligne "continu" aussi bien dans le corps du texte que dans les citations. Passer une ligne entre 2 paragraphes - pour les citations et les intertitres, passer une ligne avant et une ligne après. Éviter de multiplier les subdivisions.

### Intertitres

- Titre 1 : taille 13 ; Titre 2 : taille 12 ; Titre 3 : gras italique.
- Numérotation : chiffre arabe : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2., 2.1 ; 2.2, etc.

### Citations

- Moins de 03 lignes, incorporées au texte entre « guillemets en italique ».
- Plus de 03 lignes, retrait 2cm à gauche « entre guillemets », interligne simple, caractère normal, taille 10.

**Exemples :** Retrait de 1 cm, numérotés, numéro entre accolades, texte « entre guillemets », références de l'extrait entre parenthèses, suivi de la page éventuellement, taille 11, interligne simple, caractère normal, taille 11 : [1] « exemple. » (Ouvrage, année de publication, page).

### Mise en relief

- Titres d'ouvrages, de revues et de journaux en italiques.
- Titres d'articles, de poèmes et de chapitres entre guillemets.

### Notes

- Numérotation consécutive du début à la fin de l'article.
- Toutes les notes de bas de page sont explicatives et non référentielles.

**Références :** Insérées directement à la fin de la citation auteur, année, page (Ex. Saussure, 2002 : 196).

### Bibliographie

- Par ordre alphabétique d'auteurs.
- Modèle APA Style recommandé.

**Écriture inclusive :** Nous favorisons l'écriture inclusive à double conjonction : « lectrice et lecteur ».



## Guidelines

---

### Length of articles: 12 to 15 pages

- Articles must be provided in digital version in Word and Pdf format.
- The text, drawings, and graphs will be composed in body times 9 single-spaced, width 11cm.

### Submission : 02 files at least

- The article itself, in an anonymous version, without cover page but with a title page including the title, the summary as well as 05 keywords separated by commas, in the language of the article. Propose at least one term corresponding to the scientific discipline in which the work falls. The list of References (30 maximum). For a literature or summary review, the bibliographic references will not exceed 150.
- The accompanying page with the following information:
  - Surname, First name of the author(s) in lower case, Function, University address, Personal address, Email: @.
  - Title of the article in lower case, body 14, bold, Times new roman (08 words maximum).
  - Abstract in French and/or English (500 words maximum).
  - Keywords in French and/or in English (05 keywords maximum).
  - Brief description of a maximum of 500 characters (spaces included) which highlights the impact and the innovative aspect of the article.
  - Short presentation (500 characters maximum including spaces) mentioning the research topics and recent publications of each of the authors.
  - Summary of 1000 characters maximum (spaces included) in French and in English showing the theme, the problem and the results of the contribution.
  - The keywords of the article in French and in English (5 maximum for each language).
- The graphics, although added to the body of the article as a reference, are the subject of a separate file from that of the text and are transmitted in the original format of the software which made it possible to create them, as well as only in vector format (PDF or EPS).

**Characters:** Never bold underlined

**Format:** A4 size, 2.5 cm margin on each side.

**Font:** Times new roman, size 12, "continuous" spacing both in the body of the text and in the quotations. Skip a line between 2 paragraphs - for quotes and intertitles, skip a line before and a line after. Avoid multiplying subdivisions.

### Subtitles

- Title 1: size 13; Title 2: size 12; Heading 3: bold italic.
- Numbering: Arabic numerals: 1.; 1.1; 1.2; 2., 2.1; 2.2, etc

### Quotations

- Less than 03 lines, embedded in text between “italicized quotes”.
- More than 03 lines, indent 2 cm on the left "in quotation marks", single line spacing, normal typeface, size 10.

**Examples :** Indent of 1 cm, numbered, number between braces, text “in quotes”, excerpt references in parentheses, followed by the page if necessary, size 11, single line spacing, normal typeface, size 11: [1] “ example. (Book, year of publication, page).

### Presentation

- Titles of books, reviews and newspapers in italics.
- Titles of articles, poems and chapters in quotation marks.

### Notes

- Consecutive numbering from the beginning to the end of the article.
- All footnotes are explanatory and not referential.

**References:** Inserted directly at the end of the author, year, page citation (Ex. Saussure, 2002: 196).

### Bibliography/Sources

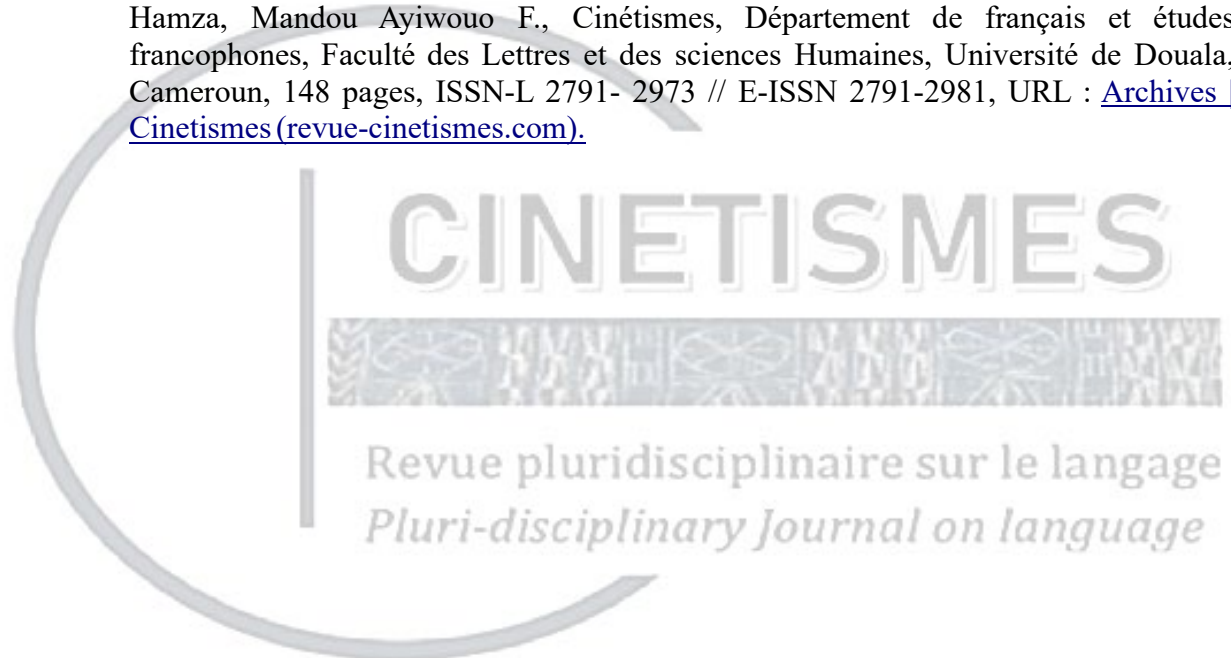
- In alphabetical order of authors.
- Recommended, APA Style model.

**Inclusive writing:** We promote inclusive writing with a double conjunction: “lectrice et lecteur”.

## Déjà parus / Published

---

- 2022, Cinétismes n°1, varia, septembre 2022, (dir.) Mandou Ayiwouo F., Cinétismes, Département de français et études francophones, Faculté des Lettres et des sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun, 271 pages, ISSN-L 2791-2973 // E-ISSN 2791-2981, URL : [Archives | Cinetismes \(revue-cinetismes.com\)](https://www.revues-cinetismes.com).
- 2023, Cinétismes n° 2, varia, février 2023, (dir.) Assanvo Amoikon Dihye, Fingoué Claude B., Lô Demba, Cinétismes, Département de français et études francophones, Faculté des Lettres et des sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun, 148 pages, ISSN-L 2791- 2973 // E-ISSN 2791-2981, URL : [Archives | Cinetismes \(revue-cinetismes.com\)](https://www.revues-cinetismes.com).
- 2024, Cinétismes n° 3, varia, février 2024, (dir.) Harouna Dior, Oumarou El-Farouk Hamza, Mandou Ayiwouo F., Cinétismes, Département de français et études francophones, Faculté des Lettres et des sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun, 148 pages, ISSN-L 2791- 2973 // E-ISSN 2791-2981, URL : [Archives | Cinetismes \(revue-cinetismes.com\)](https://www.revues-cinetismes.com).



*Open access / Accès libre*  
*CinetismesEditeurs*  
*URL: <https://www.revue-cinetismes.com/>*

